
SA MAJESTÉ BÉBÉ.

DITHYRAMBE

EN L'HONNEUR DE MON PETIT NEVEU,

Qui a obtenu un Œillet;

Par M. GASTON BASTIT, avocat, à Condom.

Rex.

Les Rois s'en vont, dit le vulgaire...
Mon Dieu! dans quelle erreur le public est tombé!
Il nous reste un roi populaire
Qui règnera toujours : Sa Majesté Bébé !

Bébé, c'est le vrai Roi, le roi fait pour nous plaire.
Il est fort, bien qu'il soit plus frêle qu'un roseau.
Espiegle et bon enfant, ce monarque exemplaire
A pour sceptre un hochet et pour trône un berceau.

Il a pour sujets sa famille,
Les amis, les voisins; et chacun à son tour
Le couvre de baisers, surtout la jeune fille
Qui, rêvant un mari, l'embrasse avec amour.

Il lève des impôts sur tous... mais on l'adore !
Jouets, gâteaux, bonbons, le Roi n'a qu'à choisir !
Il prend tout !... et l'on donne encore,
Car c'est le seul impôt qu'on paie avec plaisir.

Qu'a-t-il fait pour être à la ronde
Choyé par tous?... Il s'est donné
La peine de venir au monde...
Il règne depuis qu'il est né.

Mais il est si mignon ! il a tant d'innocence !
C'est un ange du ciel sur la terre tombé ;
On se sent devenir meilleur en sa présence ;
Seulement, voyez-vous, cet ange... c'est Bébé !

Il a bien ses défauts sans doute,
Puisqu'il est homme... et qu'il est roi !
Quand il parle, il faut qu'on l'écoute ;
Il est le maître, il fait la loi.

Mais chez lui tout le monde a les yeux de sa mère ;
Père, oncle, grands parents, tous l'approuvent en chœur.
Est-il despote ? eh bien ! il a du caractère !
S'il pleure, c'est qu'il est sensible ; il a du cœur !

Se fâche-t-il ? ses cris, qui déchirent l'oreille,
Sont plus harmonieux qu'un chant de rossignol ;
Souvent, lorsqu'on l'embrasse et que l'on s'émerveille,
Il se dégage, oiseau captif, et prend son vol...

Et la maman sourit, elle n'est pas sévère !
Mais, lorsque le marmot s'échappe triomphant,
Elle met sur son front ce long baiser de mère
 Qui semble suivre son enfant !

Que maintenant les rois disparaissent... qu'importe !
 Beaucoup de trônes sont tombés,
 Mais la Royauté n'est pas morte,
 Puisqu'il nous reste les Bébés !

Pour ces rois il n'est point de nations ingrates,
De sujets révoltés, de tribuns fulgurants...
 Les plus farouches démocrates
Sont à plat ventre aux pieds de ces petits tyrans.

Les Rois s'en vont? Erreur! la Royauté fourmille...
 Et, tant que le monde vivra,
 Toujours, toujours dans la famille,
 Oui, toujours, l'Enfant règnera !

